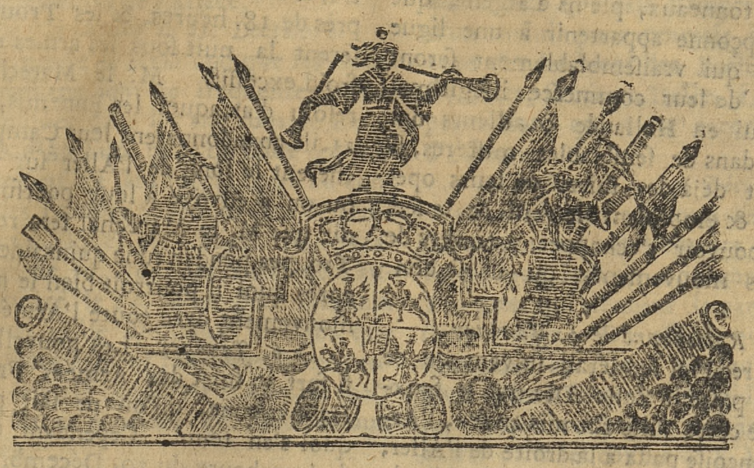
N. VI.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 21. JANVIER 1758.

De Francfort, le 31. Decembre.

Le Cercle du Haut-Rhin a reçu la nouvelle, que ſes Troupes doivent inceſſamment ſe mettre en marche pour entrer en Bohéme, & qu'en général toutes les Troupes de l'Armée de l'Empire, déja entrées en quartiers d'hiver, ont reçu le même ordre. L'Empereur a enjoint aux Cercles de compléter ſans delai leurs contingents, & de faire marcher pour cet effet les recruës le 8. Janvier pour joindre les Régiments reſpectifs. La plus grande partie des Troupes Françoiſes, qui étoient à Hanau & dans leComté de ce nom, ainſi que dans la Wetteravie, dans le Païs d'Iſenbourg &c, viennent de ſe mettre en marche pour Caſſel. Il y a beaucoup de malades parmi ces Troupes.

Le Bureau des Poſtes, que la Maiſon de Heſſe-Caſſel avoit en cette Ville depuis longues années, vient d'être entiérement ſupprimé par ordre de l'Empereur, & le Magiſtrat a mis des gardes devant la Maiſon, où ſe faiſoit l'Expédition, afin d'empécher toutes menées clandeſtines.

De Wesel le 1. Janvier.

Le Régiment de la Rochefaucauld, Cavalerie, qui étoit à Orſoi, aiant reçû l'ordre de ſe rendre à Gottinguen, il en partit Jeudi pour Dorſten. Vendredi il arriva à Halteren, hier à Lunen, aujourd'hui il ſera à Ham, où il aura ſéjour; après demain il arrivera à Ultrop; le 4. à Lippſtadt, & le 12. il ſera à ſa deſtination.

Il eſt arrivé icy 425 tentes, & 4000 chemiſes neuves de Soldat pour le ſervice de l'Armée Françoiſe. Elles avoient été emballées à Lille, d'où elles ont été tranſportées par Liege juſques icy.

De Duſſeldorp, le 1. Janvier.

On a arrété icy chez deux Aubergiſtes

8. petits tonneaux, pleins d'argent, que l'on soupçonne appartenir à une ligue de gens, qui vraisemblablement seront la duppe de leur commerce illégitime. Ceux, qui en Hollande & ailleurs ont trempé dans de semblables mistéres, se ressentent déjà des suites de leurs operations, & emploient le verd & le sec, croiant pouvoir s'échapper à travers de tous les mouvements, qu ils se donnent.

De Ratisbonne le 4. Janvier.

On a reçû ici le détail suivant de ce qui s'est pasé à Zelle. Dès que le fauxbourg de cette Ville fût mis en feu, l'Armée Françoise passa à la droite de l'Aller, & la Garnison de Zelle, qui étoit déja de 6. mille hommes, fût renforcée par deux mille hommes des Régiments de Champagne & de Piémont. Pour couper toute communication à l'Armée Hannovrienne, on brula tous les ponts, & on coula à fond tous les Batteaux jusques à Gyfhorn. Les Hannovriens qui avoient pasé l'Aller près de Winsen repasserent cette riviere avec beaucoup de peine & au milieu de continuelles escarmouches qui leur contérent quelque monde. Le 20. les deux Armées se trouvérent en présence; L'Infanterie Françoise formoit le front, ayant derriere elle la Cavalerie; & quelques Regiments couvroient les fauxbourgs de Zelle. Le Comte d'Aadlau qui étoit à la droite rétablit un pont de bois qui auparavant avoit été rompu.

M. le Marêchal Duc de Richelieu avoit de plus posté sous les ordres du Prince de Beaufremont, 11. Bataillons & 3. Régiments d'Infanterie depuis Bremen jusq'aux environ de Zelle, pour couvrir la droite de l'Aller, de cette façon l'Armée Françoise passa cette riviere le 20. sans aucun obstacle. L'Armée Hannovrienne avoit pris poste sur les montagnes, elle y tint ferme, & l'on commença à se canoner de part & d'autre; le feu de l'Artillerie dura pendant près de 18. heures, & les Troupes passerent la nuit sous les armes malgré le froid excessif. M. le Marechal avoit resolu d'attaquer les Ennemis, mais le 21. ils abandonnerent leur Camp & marcherent le long de l'Aller sur Gyfhorn, ou on a envoyé à leur poursuite. On dit que M. le Marêchal fera reposer ses Troupes pendan tune quinzaine de jours, après quoi il pourroit bien se mettre en mouvement avec toute l'Armée.

Le 6. Janvier. Les nouvelles varient si fort au sujet des Armées Françoise & Hanovrienne, qu'on ne sait pas trop à quoi s'en tenir. Cependant des lettres de Lunebourg du 29. Décembre portent, que le Quartier Général du Prince Ferdinand de Brunswick étoit à Ulzen, & que vû l'extrême rigueur de la saison, les Généraux avoient de part & d'autre fait entrer leurs Troupes en quartiers de cantonnement. L'Armée Hanovrienne y est, à ce qu'on prétend, disposée de façon à pouvoir se rassembler en très peu de tems, & celle de France doit être cantonnée entre Zelle & Brunswick.

On croit au reste que ces quartiers de cantonnement ne seront pas de longue durée: & l'on prétend qu'il y a déja un Corps de Troupes Prussiennes du côté de Wolfsbourg à quelques milles de Brunswick, & que quelques Houssars de mêmes Troupes se sont aussi montrés à Duderstatt endroit peu eloigné de Göttingen.

De Cologne le 3. Janvier.

On mande de Wezel en datte du Ier de ce mois, qu'il y étoit arrivé de France par la voye de Liége quantité de Tentes & plusieurs milliers de chemises pour le service des Troupes de S. M. T. C.

On mande aussi de Strasbourg, que l'on y fait d'immenses préparatifs pour tout ce qui concerne les Troupes, & que la plusspart des ouvriers de cette ville y

travaillent sans relache ainsi que ceux des autres villes de l'Alsace.

De Hambourg le 31. Decembre.

On mande de Stralsund, que les Houssars Prussiens font de fréquentes incursions jusques dans les environs de Demmin & d'Anclam, mais qu'elles ont jusqu'à présent été sans succés & qu'au contraire les Troupes Suedoises font de tems en tems quelques prisonniers. Un détachement de 30. Hommes s'est entre autres emparé le 24. d'un petit magazin d'environ mille quintaux de foin, que les Prussiens avoient rassemblé, & ces provisions ont été conduites à Anclam malgré les Partis ennemis qui rodoient aux environs.

M. le Comte de Rosen, qui a fait toutes les Campagnes sous Charles XII. & qui joint aux talents militaires une experience consommée, doit être parti de Stockholm le 23. pour se rendre en Pomeranie par ordre du Roi de Suede.

En attendant, les lettres de ce pays-là portent, que l'Armée Prussienne, qui le 20. etoit à Ferdinands-Hoff paroissoit avoir dessein de faire le Siége d'Anclam où les Suedois avoient rasé les Fauxbourgs & rompu tous les ponts qui étoient sur le Warnow. On doute cependant qu'independamment d'autres obstacles la rigueur de la saison permette aux Prussiens cette entreprise, supposé qu'ils l'ayent en effet en vuë.

De Naples, le 13. Decembre.

Les ordres sont donnés pour que tous les Officiers absents se rendent incessamment à leurs Régiments respectifs, qui vont être tous remis sur un pied complet, les recruës se levant par tout à cet effet. Il s'est tenû ces jours-ci à la Cour quelques Conseils extraordinaires.

De Rome le 19. Décembre.

Il s'est tenû dernierement en présence du Pape une Congregation, composée des Cardinaux Doria, Archinto, & Torreggiani. Elle a roulé, dit'on, sur la demande, que fait l'Imperatrice Reine d'un Indult pour pouvoir imposer une taxe sur les biens des Ecclesiastiques de ses Etats, situés en Italie, à l'instar de la permission, qui a été accordée au Roy d'Espagne.

De Paris, le 29. Décembre.

On a fait partir successivement pour l'Allemagne les habillements & les chaussures, que le Roy a ordonnés pour les Troupes, qui tiennent la campagne pendant l'hiver. On assure que S. M. va demander au Clergé quelques millions pour aider à soûtenir le poid de la guerre, & que cet argent ne tardera pas d'entrer dans les coffres de S. M. par l'empressement, que les Prélats du Royaume temoignent ainsi que les autres Ordres, de concourir au bien de l'Etat. Le projet d'un autheur, qui demandoit le privilége exclusif d'établir des boêtes dans tous les quartiers de la Ville de Paris pour faire tenir des lettres, desquelles pour un très modique prix on auroit une reponse en 2. heures de tems au plus tard, ce qui auroit été très commode au public, a été rejetté sur la simple reflexion, que sa trop grande commodité pourroit préjudicier, en facilitant le transport de lettres anonimes, ainsi que d'autres inconvenients, que l'auteur de ce projet n'avoit pas prévus. Le Ministére a aussi rejetté un autre, concernant les carosses de place, connus sous le nom de fiacres, dont l'autheur se flattoit néanmoins de réduire à la moitié le prix, auquel ils sont actuellement taxés. On ne fait aucune disposition pour tirer la Milice dans Paris.

Les inquietudes, qu'on avoit conçuës icy sur la santé du Roy de Pologne Duc de Lorraine, étoient bien peu fondées, le bruit, qui avoit courû, que S. M. avoit eû une attaque d'apoplexie, étant absolument faux. Ce Prince se porte parfaitement bien à la sincere satisfaction

d'un chacun & n'a pas eû la moindre petite incommodité.

Du Quartier Général de Duc de Lorraine à Königsgrätz, le 24. 10bre.

Sur la resolution prise par nos Généraux de ramêner l'Armée en Bohéme, on établit un cordon de toutes les Troupes legéres, soûtenuës suffisament par des Troupes Allemandes, le tout aux ordres du Gênéral de Buccow, & là-dessus l'Armée aiant marché par Libau & Trautenau, elle est rentrée en ce Royaume & y a pris actuellement ses quartiers de cantonnement. Le Quartier Géneral fût établi hier ici. Les malades, les blessés, ainsi que les marodes, ont été transportés à Prague & en delà de la Moldau, & les prisonniers ennemis ont été envoiés en Moravie & en Autriche. Le Prince de Bevern reste à Brinn, où la Cour lui a donné le Baron de Widmann, Aide de Camp Géneral, pour le servir suivant ses ordres.

Le Baron de Harsch Général d'Infanterie, a été nommé Commandant Géneral & Gouverneur de la Bohéme, poste vacant depuis la mort du digne Marêchal Comte de Broun. Le Régiment de Kalnocki, & des Houssars Esclavons, sont en marche avec 12000. Croates vers la Haute-Silesie, de même que plusieurs Bataillons, venant de la Hongrie, d'Autriche, & de Styrie, pour joindre l'Armée, où il est d'ailleurs arrivé 4000 Réconvalescens; 2000 Recruës, & 1500 chevaux de remonte. Voila en abregé nôtre situation présente.

De Hanover, le 30. Décembre.

Le Prince Ferdinand de Brunswick, qui commande l'Armée Lunebourgeoise, considerant le risque qu'il y auroit de s'exposer à une Bataille contre celle du Marêchal Duc de Richelieu, que l'on faisoit du double plus forte que la sienne, à pris le parti de se retirer: Ce qui s'est fait avec tant d'addresse & de célerité qu'il se trouvoit à 3. ou 4. lieuës de son Camp, lorsqu'on s'étoit preparé à l'y aller forcer, s'il n'y avoit pas moien de l'engager à combattre en rase campagne. Mr. le Marêchal se voiant par là trompé dans son attente, s'est contenté d'envoïer un Corps de Troupes légères à sa poursuite. Et à leur retour, l'Armée va rentrer en Quartiers d'hiver; Mais les Régimens n'occuperont pas une aussi vaste étenduë qu'auparavant, efin d'être plus à portée de pouvoir se rassembler en cas de besoin. En conséquence, les Garnisons de Hamelen, Nienbourg, Hanover, Brunswick, Wolfenbuttel, Einbeck, Gottingue, Hildesheim, & de quelques autres endroits, seront plus nombreuses, qu'elles n'ont été avant qu'on s'est vu obligé de rassembler l'Armée. Plusieurs Corps sont déjà en marche pour se rendre aux endroits qu'on leur a assignés. Il ne discontinuë point d'en passer ici.

Des gens, venus de Zell, ne peuvent assez exprimer la misére, qui y règne, quoique l'on ne puisse nier la bonne discipline, que le Marêchal de Richelieu y a fait observer. On en a été fort consterné ici; mais les assurances, que le Duc de Randan a bien voulu donner sur ce sujet, ont beaucoup rassuré & tranquilisé les esprits.

Le Général Comte de Maillebois arriva hier au soir, & descendit à l'Hôtel du Baron de Munchausen, Ministre d'Etat, & Président de la Chambre. Le Marêchal de Richelieu est aussi attendu à tout moment, du moins les gens de sa Suite sont déjà presque tous ici.

N. VI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 21. JANVIER 1758.

De Paris, le 30. Decembre.

Le bruit court que nous nous sommes emparés de Madrass, l'un des plus considerables Etablissemens que les Anglois ayent dans les Indes; mais on attend la confirmatition de cette Nouvelle.

Le Clergé de France a reçu un Bref du Pape, par lequel ce Pontife institue une Fête solemnelle à célebrer tous les ans le 5. Janvier, à l'honneur des Anges Gardiens, en mémoire de ce qu'il a plû au Ciel de préserver si miraculeusement le Roi le 5. Janvier dernier.

Le Roi, pour aider le Soldat à supporter les fatigues de la campagne pendant cette saison rigoureuse, a ordonné de lui donner la viande Gratis, & un sol par jour de plus que la paye ordinaire.

De Francfort le 3. Janvier. On mande de Hannovre, que les François ont depuis quelque tems fortifié & pallissadé Hannovre & Göttingen, & que dans la premiere de ces Villes, ils ont sur tout construit de nouveaux ouvrages à la porte de St. Gilles ou Egidien-Thor.

Des Lettres de Cassel arrivées dans ce moment portent, que la tête des Quartiers des Hanovriens étoit à Ulzen, & que ceux du Maréchal Duc de Richelieu étoient derriere l'Ocker, l'Aller, & sur la Leine.

De Madrid le 22. 10bre. Suivant les ordres du Roi, l'on a depuis peu augmenté le nombre des ouvriers, qui sont employés dans les Chantiers du Ferrol à la construction des Vaisseaux; l'intention de la Cour étant, que notre Marine, qui devient de jour en jour plus nombreuse, soit au printems sur un pied respectable.

De Stokholm le 16. 10bre. La Cour a adressé à tous ses Ministres dans les Pays étrangers, un Mêmoire, dont voici la teneur.

Le Roi, par la Déclaration du 13. Septembre dernier, a fait connoitre l'obligation où Sa Maj se trouvoit de faire entrer ses Troupes sur le Territoire du Roi de Prusse, afin de concourir par des moiens aussi légitimes qu'efficaces, au retablissement de la Paix, & aux avantages, qui doivent en resulter pour le Corps Germanique en général, & pour chacun de ses Membres en particulier.

Ce sont là les motifs de la conduite, que le Roi a tenuë jusqu'à present; Et pour peu qu'on fasse attention aux principes, qui l'y ont determiné, on y reconnoitra la justice de ses demarches, & la pureté de ses intentions.

Sa Majesté n'a eu rien de plus à cœur, que de faire observer à ses Troupes la plus exacte discipline, de soulager les Pays où elles sont entrées, & de garantir les Habitans de la misère & de la desolation, en defendant expressément à son Armée de ne point se prévaloir de tous les droits que permet la Guerre.

C'est par une suite de ces sentiments que le Roi, en faisant occuper & garder l'embouchure de la riviére de Peine, y a cependant laissé la liberté du Commerce & de la Navigation sur le pied & aux conditions suivantes.

,, Que

„ Que les Navires etrangers pourront en toute liberté y entrer & en „ fortir avec leurs Marchandifes & Effets, fans payer d'autres Droits ou Impôts „ que ceux qui s'y payoient avant la préfente Guerre. On en excepte néanmoins „ les Marchandifes de Contrebande ou prohibées, qui fe trouveroient être deftinées „ pour Stetin, ou pour quelqu'autre des Ports de la Domination de Roi de Pruffe, „ lefquelles Marchandifes feront fujettes à confiscation, ainfi que cela fe pratique „ par-tout en pareil cas. Mais, comme il n'eft guerre poffible de fixer abfolu- „ ment toutes les efpèces de Marchandifes, qui doivent être cenfées de Contrebande, „ Sa Majefté s'en tiendra à cet égard à celles qui ont été regardées comme telles „ par le Traité de Paix d'Utrecht.

C'eft là tout ce qu'elle a jugé a propos de faire déclarer. Au refte, comme elle ne défire rien tant, que de procurer en toutes chofes le bien & l'avantage du Commerce, ce n'eft qu'à regret qu'elle fe voit obligée d'ufer à cet égard de certaines reftrictions, que les circonftances préfentes rendent tout-à fait indifpenfables.

Le 20. 10bre. Mr. Campbell, Gentilhomme Ecofois & Colonel au fervice du Roi de la Grande Bretagne, arriva ici de Londres il y a quelque-tems. Il a fréquenté, pendant fon féjour, les principaux Sénateurs & les Miniftres de la Cour, dont il s'eft acquis l'eftime par les manières remplies de politeffe & d'égards. Si l'on doit croire le bruit public, Mr. Campbell étoit venu executer une Commiffion pour le rétabliffement de l'ancienne correfpondance entre cette Cour & celle de Londres, & pour rétablir la bonne intelligence entre la prémiere & celle de Pruffe. Quoi-qu'il en foit, Mr. Campbell eft parti le 13, de ce mois, pour retourner à Londres; & le Comte de Panin Miniftre de l'Impératrice de Ruffie, a reçû avis, que le 16. du mois dernier, S. M, Imp. Cz. avoit confirmé, par un nouvel Acte, les engagemens qu'elle a contractés avec la Cour de Vienne, celle de France, & celle-ci, pour le maintien des Loix de l'Empire Germanique, & pour travailler, par un concours unanime, aux moyens de faire renaître la tranquillité dans l'Empire.

D'Ofnabruck, le 11. Janvier. L'Armée des Alliés en abandonnant toute la rive droite de l'Aller, s'eft retirée partie dans le Baillage d'Ulfen, partie dans celui d'Elfdorfft. Le Prince Ferdinand de Brunfwick avoit ces jours derniers fon Quartier-Général à Ulfen à 10. grandes lieuë de Zell, à 8. fur la droite de Luneburg, & à pareille diftance fur la gauche de Giffhorn, pofition, que S. A. S. a peut être prife pour y attendre des fecours du Roi de Pruffe. Mais comme on ne connoit pas les deffeins de M. le Marêchal de Richellieu, l'on ne peut pas affûrer s'il ne tentera pas de debufquer les Ennemis de cette nouvelle fituation.

M. de Beauregard de Belleifle, Commiffaire des Guerres, retient dans un fidéle depot le trefor, qu'eû égard à la grande quantité d'efpéces & à la marche couverte & fecréte, que tenoit cet argent, il a foupçonné d'un côté ne pouvoir appartenir, qu'à des Puiffances, & jugé de l'autre, que ces Puiffances ne pouvoient être qu'Ennemies aux foins, qu'on prennoit d'en derober la connoiffance & la marche aux François. Jufqu'à préfent il n'y à encore que des conjectures. C'eft une affaire, qui fera examinée avec toutes les précautions imaginables, M. de Beauregard voulant menager fcrupuleufement les interêts des particuliers, à qui pourroit appartenir ce trefor, s'il étoit dans le cas de la reftitution.